

Pascale Peterlongo Feux au lac

PASCALE PETERLONGO S'EST RENDUE SUR SA TERRE NATALE, EN AUVERGNE, POUR SAISIR LA FLAMBOYANCE DE L'AUTOMNE. ICI, LA FORÊT ROUSSE SEMBLE S'EMBRASER AU-DESSUS DU LAC. AVEC UNE PALETTE CHAUDE ET UNE TOUCHE DÉLICATE, ELLE PARVIENT À DIRE BEAUCOUP AVEC UNE ÉTONNANTE ÉCONOMIE DE MOYENS.

PORTRAIT

Après avoir pratiqué le carnet de voyage au cours de missions humanitaires, elle s'est lancée dans le pastel sec. Elle participe aux ateliers de Thierry Citron et perfectionne sa technique. Adeptes de la peinture sur le motif, elle installe son chevalet dans la campagne autour de chez elle, dans l'Essonne, ou dans son Auvergne natale.



LE SUJET

Ce paysage a été peint au bord du lac Chambon, dans le Puy-de-Dôme. Je m'étais rendue sur mes terres auvergnates pour une semaine de peinture en liberté, attelée à mon chevalet matin et après-midi. Cet automne-là, les lumières étaient magnifiques. J'ai tout de suite été séduite par ce paysage linéaire, composé principalement d'un alignement d'arbres mais qui donnait à lui seul une vision générale de l'ensemble.

COMPOSITION

La ligne horizon, placée bas, divise la composition en 2 parties : les arbres et le ciel en haut, l'eau en bas. Pour moi, le vrai sujet est ici la lumière, d'où la volonté de très peu marquer les lignes afin que les arbres rentrent dans le lac, le ciel dans les arbres. La lumière, qui rentre dans tout, sert ici de lien entre les plans et crée une continuité dans la composition.

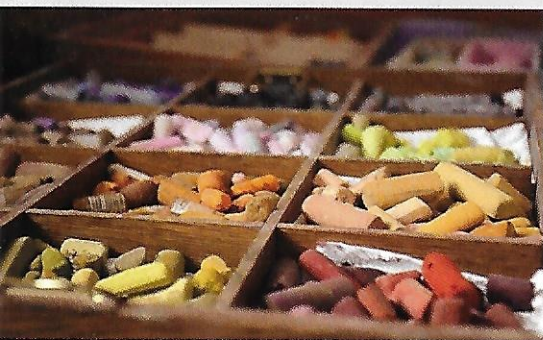
MATÉRIEL

PASTELS

J'alterne les pastels Sennelier, pour leur tendreté, et les Terry Ludwig, plus durs, pour les dessus. Ils accrochent bien aussi sur la matière juste fixée. Leur forme carrée permet l'application de voiles sur toute leur largeur. Je complète avec les Schmincke, pour les blancs notamment.

PAPIER

Je travaille sur Pastel Card, dont j'aime l'accroche, la douceur et la manière dont le pigment (surtout Sennelier) rentre dans la surface et se laisse modeler à l'infini (ou presque).



GRANDES MASSES

Je suis partie directement avec la couleur, sans savoir où j'allais, ni si j'allais arriver quelque part ! Au départ, je pose mes couleurs sur le papier à grain (Pastel Card) et je blaireaute. C'est une étape poussiéreuse mais j'aime bien car les couleurs se fondent, se mélangent. Le résultat est très flou, puis on remarque rapidement des accidents, des formes, des éléments qui structurent ou donnent une direction à suivre. À ce stade-là, je peux encore changer d'avis. Rien n'est figé.

COUCHES

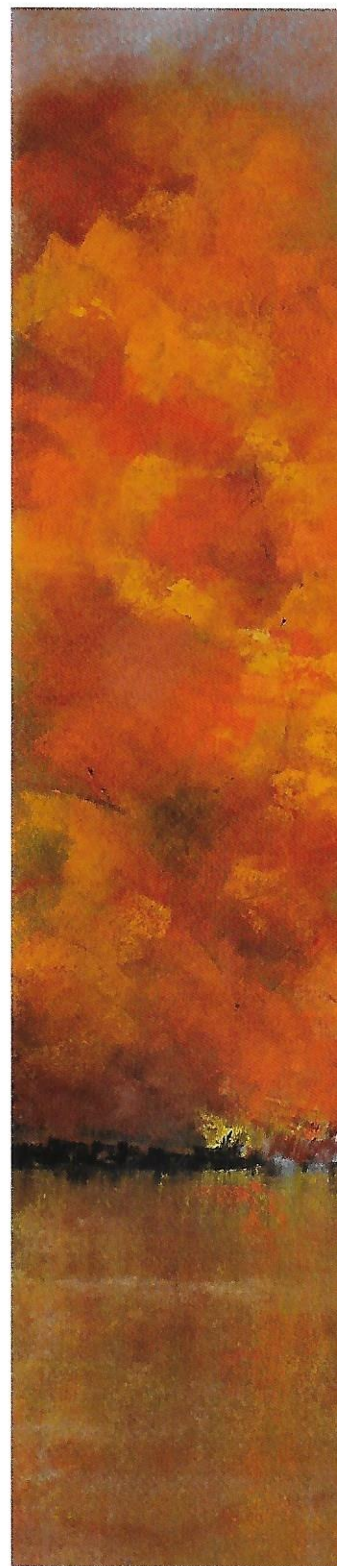
Petit à petit, j'assemble les couches de pastel. Le Pastel Card est ici précieux car il permet de multiplier les couches et de les assembler en prenant son temps, sans besoin de fixer entre chaque couche. Je fixe tardivement, quand je sens que mon pastel ne rentre plus et devient pâteux, afin de pouvoir revenir avec une couche plus en matière.

OMBRES

La zone la plus sombre est celle près de la ligne d'horizon, composée des troncs des arbres. Plus subtiles, les ombres propres des arbres (la lumière matinale vient de la gauche) sont travaillées avec des mauves, notamment à droite.

LUMIÈRES

La lumière est donnée par les camaïeux d'oranges et jaunes orangés sur les arbres. Puis, plus intenses encore, viennent les points jaunes près de l'eau, partiellement superposés d'orange. Ces lumières ont été mon point de départ, sortes de point d'orgue de la peinture. Leur positionnement, inordonné, s'est fait naturellement et leur saturation a été légèrement exagérée pour donner plus d'impact.



Feux au lac. 50 x 65 cm.



ESTOMPE

Je fonds beaucoup : avec les doigts, le coude, la paume de la main. Je monte mes couleurs en estompant, surtout au début, et de moins en moins à mesure que j'avance. Ainsi, les arbres ont besoin de matière pour rendre leur volume et leur texture. À l'arrière-plan et dans le ciel – derrière lequel on perçoit le fond –, j'estompe peu afin de garder le mouvement. La matière brute permet de créer des zones de vibration qui donnent son dynamisme à la composition.

REHAUTS

Je fixe avant d'appliquer les derniers rehauts, qui animent et deviennent ici les points focaux. J'ai besoin de teintes saturées pour rendre la violence du tableau. Jaune, orange mais aussi bleu, rappel du ciel, qui m'a paru nécessaire à cet endroit, même si rien dans la réalité ne me le commandait.

REFLETS

J'aime énormément travailler les reflets et affiner les jeux d'ombres et lumières sur l'eau. Ceux-ci doivent être posés en même temps que le reste. Les orangés des arbres descendent donc sur l'eau, le bleu du ciel également. Toutes les nuances sont posées en voiles très légers, pas estompés, plus appuyés en haut pour garder de la matière puis glissés sur l'eau avec légèreté.

SES PROCHAINES EXPOSITIONS :

- Pastel en Yvelines (78) du 6 au 22 octobre
- PASIT (Pastellisti Italiani), Tivoli (Italie), du 16 au 31 octobre
- Artistes pour l'Espoir, Chantonay (85), du 28 octobre au 12 novembre
- 152^e Salon de Versailles (78), Carré à la Farine, du 14 novembre au 3 décembre.